

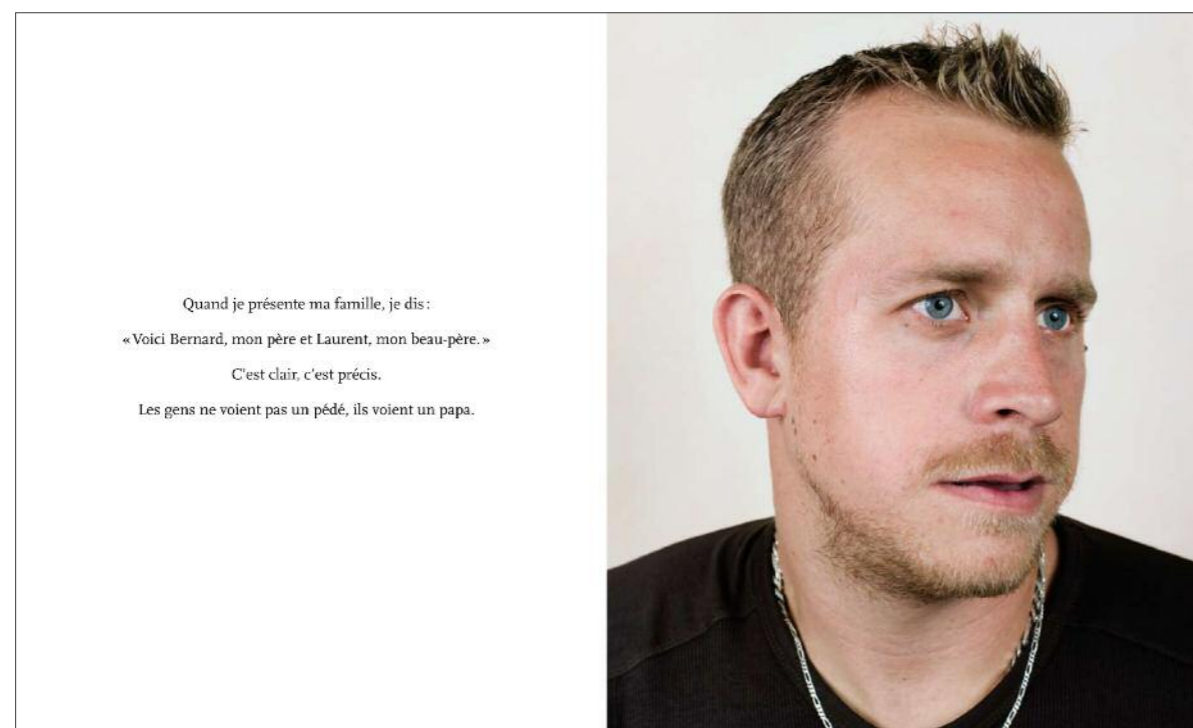
Fils de...

Une exposition et un livre

Portraits et récits de fils et filles d'homosexuels (extraits)

Trente photographies de Zabou Carrière

Trente textes de Taina Tervonen



Bastien, 25 ans, professeur de musculation, Guéret

extrait

“[...] Laurent est arrivé dans la vie de mon père quand j'avais onze ans. Avec mon frère, on l'a appelé « joli-papa ». Au début, c'était un peu délicat pour lui de prendre une place de parent. À onze ans, on est grand, on a déjà été éduqué... Bizarrement, le fait que ce soit un homme a facilité les choses parce qu'il ne prenait pas la place de maman. Avec une belle-

mère, on aurait peut-être été plus jaloux. Là, très vite, on a intégré Laurent comme un parent. Il avait une autre façon de voir l'éducation, il a apporté beaucoup de souplesse dans ma relation avec mon père. Et puis, on voyait notre père heureux avec lui, et ça, c'était très important [...]”

Pour les demandes de **service de presse**, s'adresser à :

Trans Photographic Press

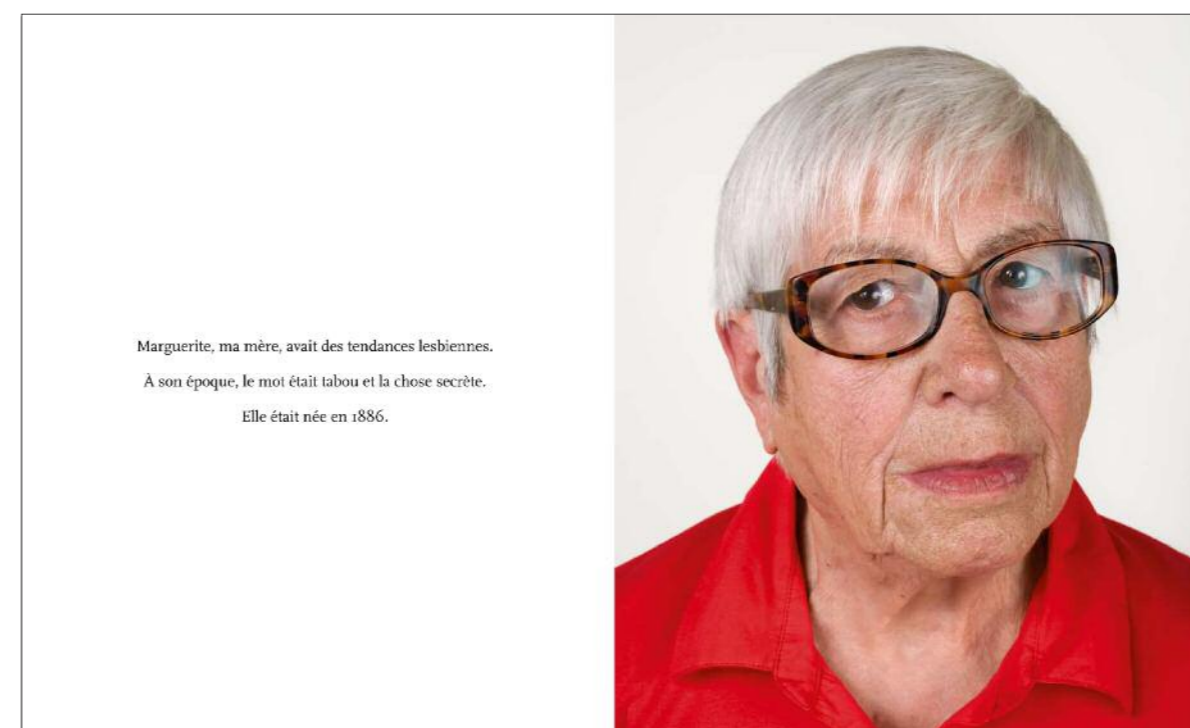
tél. & fax : 00 33 (0)1 46 07 06 15

info@transphotographic.com

les auteures

zabou.carriere@orange.fr - 06 22 82 83 77

tervonen@wanadoo.fr - 06 77 77 56 75



Geneviève, 87 ans, retraitée, Paris

extrait

“[...] Quand j'avais neuf ans, je me suis aperçu qu'une certaine Françoise, ancienne élève de dix-neuf ans, était toujours à la maison, très proche de ma mère. Je ne comprenais pas bien. Chaque soir, après la

classe, ma mère m'emmenait faire un tour, et nous retrouvions Françoise, comme par hasard, au coin d'une rue [...]”

Le projet

Fils et filles... de leurs parents

Ils ont **entre 18 et 87 ans**, ils vivent dans de grandes villes ou dans de petits villages. Ils n'ont en commun que le fait d'être majeur et d'avoir **au moins un parent homosexuel**. Ils ont accepté de partager leur histoire et de poser devant l'objectif de la photographe. Pendant un an, les rencontres se sont succédé, le fruit du bouche à oreille et du hasard.

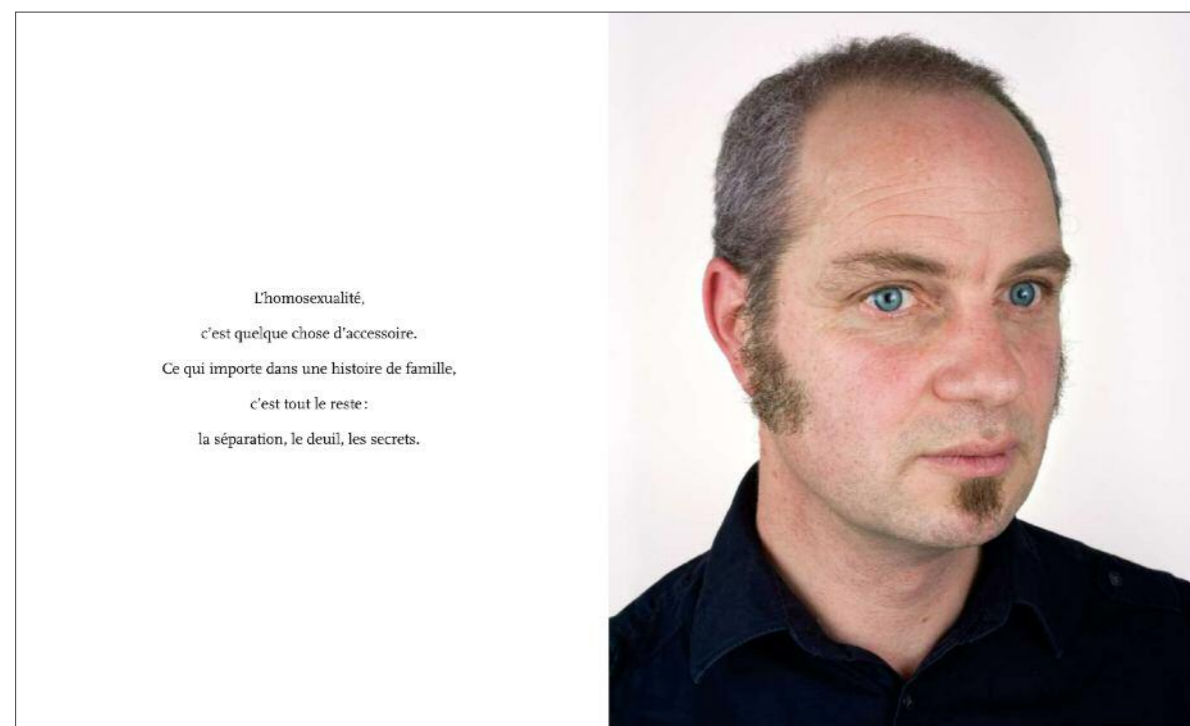
**Trente portraits, trente histoires.
Trente regards sur la famille.**

Parfois la question nous était posée : pourquoi vouloir catégoriser ainsi ? N'y a-t-il pas là le danger d'étiqueter, de pointer du doigt ?

En effet, un enfant ne s'intéresse pas à la sexualité de ses parents.

Alors pourquoi un livre sur des fils et des filles de parents homosexuels ?

Peut-être pour donner à voir ce qu'ils ont en commun avec tout un chacun : **une histoire de filiation, heureuse, douloureuse, comme toutes les filiations.**



Jean-Eric, 45 ans, enseignant-chercheur, Paris

extrait

"[...] Mon père est né en 1936, de parents juifs. Quand la guerre est arrivée, ils ont changé leur nom et mon père a été baptisé catholique. La famille a totalement renié la religion juive. Mon père a grandi dans cette duplicité, dans la négation de ce qu'il était. Pour

moi, ce n'est donc pas étonnant qu'il ait vécu l'homosexualité de la même façon, à travers une identité de façade qui était celle d'un homme marié et père de famille. Il lui aurait été impossible de le vivre autrement [...]"

Que celle-ci se soit construite avec des parents homosexuels importe peu, au fond. Comme le dit l'un d'eux : « **L'homosexualité, c'est quelque chose d'accessoire. Ce qui importe dans une histoire de famille, c'est tout le reste. La séparation, le deuil, les secrets.** » Ou comme le conclut une autre : « **Ma famille, c'est de la présence au quotidien, de l'éducation, du bonheur, des souvenirs, des disputes, des valeurs transmises, des échecs...** ».

Pourquoi alors un livre sur ces fils-là, ces filles-là ?

Peut-être pour rappeler que dans les débats idéologiques des « pour » et des « contre », il y a une parole qu'on n'entend pas : celle de l'intime. Cette parole ne proclame rien, elle n'est pas là pour revendiquer, mais simplement pour raconter la réalité d'une histoire familiale.

Toutes les étiquettes deviennent alors futiles.

Le livre aurait pu s'appeler « Enfants d'homos ». Il s'appelle « Fils de... » parce que c'est ce que nous sommes tous : fils ou filles de nos parents.

C'est la première fois en France qu'un livre et une exposition donne ainsi la parole aux enfants des homosexuels.



Clotilde, 18 ans, étudiante en droit, Paris

extrait

"[...] Ma famille, ce sont aussi mes amis. Je suis fille unique, alors ce sont un peu comme mes frères et sœurs. J'envie parfois les familles nombreuses... Mes meilleurs amis sont sénégalaise et algérienne, elles connaissent bien mes parents. Le fait qu'ils

soient homos ? Ça surprend parfois, certains peuvent trouver ça bizarre. Mais je leur explique. Je dis que pour moi c'est normal, que ça ne change rien. Ils finissent par ne plus se poser de questions [...]"

Les intentions de Zabou Carrière, photographe

Je photographie rarement les gens en gros plan. J'aime généralement montrer leur environnement. Pour ce projet, il m'a semblé rapidement évident qu'il fallait me rapprocher d'eux. Ce qui m'intéressait, c'était les gens et rien qu'eux. C'est leur histoire intime qu'ils racontent et je voulais être au plus près. Je me suis donc concentrée sur leur visage éliminant tout ce qui pouvait "encombrer" le sujet, nous éloigner d'eux, nous distraire.

Le gros plan s'imposant, comment faire poser les personnes photographiées lors de ces séances parfois longues et contraignantes ? J'ai recherché deux choses : une position du visage et un regard. J'aimerais que ce regard nous attire, qu'il nous happe, que l'on puisse s'y plonger. Il ne cherche ni à affirmer ni à imposer mais incite plutôt à se questionner. À quoi pensent-ils ? En se posant cette question, on se met à leur place. C'est en tout cas ainsi que j'aimerais qu'ils soient regardés.

Les intentions de Taina Tervonen, auteure

Dans les entretiens, très libres, j'ai cherché les moments de confiance et d'intimité. C'est pour cela que j'ai choisi un témoignage à la première personne du singulier, en essayant de rester la plus proche possible de la parole dite dans la construction du récit. Ces textes sont des regards posés sur leur famille et leur parcours à un moment donné de leur vie.

En choisissant des personnes d'âges différents, de 18 à 80 ans, vivant partout en France, représentant des configurations familiales et des milieux sociaux différents, c'est aussi toute une diversité et une banalité de ces histoires que j'ai souhaité mettre en avant ; l'homoparentalité n'est ni un phénomène urbain ou parisien, ni un phénomène récent.

Les homosexuels ont toujours eu des enfants, que ce soit par adoption, dans le cadre d'une relation hétérosexuelle ou, plus récemment, grâce à l'assistance médicale à la procréation. Comment les enfants, devenus adultes, parlent de leur famille, de l'éducation qu'ils ont reçue, du regard de l'entourage ?

L'exposition

Location : 2500 €/mois

Transport : à votre charge

Poids : 150 kg environ

Valeur pour assurance (à la charge de l'exposant) : 13 500 €

Descriptif :

- 30 pièces proposées en dyptique photo/texte
- chaque pièce est composée de 2 tirages photographiques : un portrait au format d'environ 50 x 61 cm et un court texte au format d'environ 50 x 61 cm.
- chaque tirage est contrecollé sur Dibond
- le poids d'un tirage est d'1,150 kg (soit 70 kg environ pour l'ensemble)
- les 2 éléments de la pièce pourront être accrochés plus ou moins rapprochés l'un de l'autre.

Quelques pièces pourraient être d'un format supérieur en fonction du lieu et de l'accrochage.

Expositions passée et à venir :

- Galerie BenJ (56, rue Saint-Sébastien - 75011 Paris), du 1^{er} octobre au 12 novembre 2011
- Librairie Violette and Co (102, rue de Charonne - 75011 Paris), du 11 janvier au 5 février 2012
- Pôle Simon Lefranc (9, rue Simon Lefranc - 75004 Paris), du 12 au 31 mars 2012



Vues de l'accrochage simultané à la galerie BenJ, dans la rue face à BenJ et au café Le 17.



Le livre

Fils de... (120 pages, 25 euros) est édité par **Trans Photographic Press**. Il reprend l'ensemble des photographies de l'exposition et des textes plus longs.
<http://www.transphotographic.com/>

Le blog "Fils de..."

<http://filsdelelivre.wordpress.com/>

La page Facebook "Fils de..."

<http://on.fb.me/pJ5aSA>

Soutiens

Le projet est soutenu par la mairie de Paris et le Conseil régional d'Ile-de-France.

Qui sommes-nous ?

Zabou Carrière : Après des études à la Cambre (Bruxelles) dans l'atelier de Gilbert Fastenaekens, elle s'installe à Paris et réalise des reportages pour la presse finlandaise, belge et française sur les questions d'immigration et de parentalité.

En 2006, elle illustre le livre de portraits de chibanis de Sabrina Kassa (*Nos ancêtres les chibanis !*, éditions Autrement).

En 2009-2010, elle a suivi, avec Taina Tervonen, le mouvement de grève des travailleurs sans-papiers ; ses photos sont parues dans le livre *Ihmisarvoinen työ* en octobre 2010 en Finlande.

Elle prépare actuellement un webdocumentaire sur la Bosnie (desmotsdesphotos.wordpress.com).

zabou.carriere@orange.fr - 06 22 82 83 77

Taina Tervonen : Journaliste indépendante depuis 1999 pour la presse finlandaise et française, elle travaille sur les questions de parentalité pour *Têtu* depuis 2003.

Elle a également écrit sur l'immigration et la littérature africaine, notamment pour la revue *Africultures*.

En 2009-2010, elle a suivi, avec Zabou Carrière, le mouvement de grève des travailleurs sans-papiers ; ses textes sont parus dans le livre *Ihmisarvoinen työ* en octobre 2010 en Finlande.

Elle prépare actuellement un webdocumentaire sur la Bosnie (desmotsdesphotos.wordpress.com).

tervonen@wanadoo.fr - 06 77 77 56 75

Revue de presse



France Info, jeudi 15 décembre 2011 (matinale) :
Les choix de France Info

officeETculture

Office et Culture, décembre 2011 :
« Fils et filles », de Brigitte Mantel

Le Monde.fr

Le Monde, dimanche 27 – lundi 28 novembre 2011 :
« Être enfant d'homo, qu'est-ce que ça fait ? », de Martine Laronche

CANAL+

Le Grand Journal, Canal +, 24 novembre 2011 (partie 2, à partir de la 7^e minute) :
Invités : Christine Boutin et Guilhem qui a témoigné dans *Fils de...*

ELLE

Elle.fr, 18 novembre 2011 :
« “Fils de” couples homosexuels : des enfants comme les autres ? », d'Axelle Szczygiel

leParisien.fr

Le Parisien, 11 novembre 2011 :
« Les enfants d'homos s'affichent », dans le Journal de Paris.



Culturebox.fr (le site culturel de France Télévisions), 4 novembre 2011 :
« Grandir avec des parents homosexuels : la parole aux fils de... », de Laurence Houot-Rémy. Diaporama en ligne

LE TEMPS

Le Temps (Suisse), 8 novembre 2011 :
« Mots d'enfants d'homos », de Charlotte Rotman (reprise de l'article de Libération)



Libération, 7 novembre 2011 :
« Mots d'enfants d'homos », de Charlotte Rotman



Chantons sous la nuit, émission animée par Arthur Dreyfus, France Inter, 5 novembre 2011 :
Lecture d'extraits de *Fils de...*

Causette

Causette, « La famille homo. Croque-mitaine des législateurs », d'Anne-Laure Pineau et Bérangère Portalier, novembre 2011 :
Référence à *Fils de...*



Homomicro, Fréquence Paris Plurielle, 17 octobre 2011 :
Entretien avec Taina Tervonen et Zabou Carrière



Service public, France Inter, 12 octobre 2011 (à la 32^e minute et 10^e secondes):
Lecture de la semaine de Serge Hefez



20 minutes, 8 octobre 2011 :
« L'homoparentalité vue par les enfants », par Charlotte Pudlowski.

L'EXPRESS.fr
TOUS LES JOURS, TOUTE L'INFO

l'express.fr, 1^{er} octobre 2011 :
« Grandir avec des parents homosexuels », diaporama.

La Dixième Muse
Le magazine de la culture

La Dixième Muse, Numéro 52 (Septembre/Octobre 2011) :
« Fils de... » Entretien avec Zabou Carrière et Taina Tervonen, par Clarisse Mériegeot.

TÊTU

Têtu.com, 12 juillet 2011 :
« Fils de...: la parole enfin donnée aux enfants d'homos », par Mélanie Vives.

lesoir.be
Journal de l'Université de Liège

Le Soir (Belgique), 29 juin 2011 :
« Fils et filles d'homos », par Thierry Fiorilli

Yagg

Yagg.com, 28 juin 2011 :
« Un blog, un livre et une exposition sur les fils et les filles d'homos », par Morgane Thibault.